



Propos recueillis par Aude Aboucaya

LE CSE ORGANISE-T-IL DES SONDAGES AUPRÈS DES SALARIÉS ?



Christophe Vivien-Raguet, Pauline Oudin, Sandrine Mayeur et Anthony Guillemain
CSE Dom Metalux (52)
105 salariés

« LES SALARIÉS DE L'ENTREPRISE ONT ÉTÉ SONDÉS SUR LE CHANGEMENT DE LEURS HORAIRES DE TRAVAIL »

Dom Metalux est spécialisé dans les solutions de verrouillage mécanique, électronique et industriel, NDLR. Les élus de l'instance (Pauline Oudin, secrétaire, Sandrine Mayeur, trésorière, Anthony Guillemain, vice-trésorier, Christophe Vivien-Raguet, membre élu) ont mené en mars 2022 un sondage « maison » auprès des salariés sur le changement de leurs horaires de travail (de 8 h 10 à 15 h 45 sur 4 jours, avec une pause à 11 h 50, panier repas et prime d'assiduité). Il s'agissait de savoir s'ils espéraient commencer plus tard, ou finir plus tôt. Le 5 décembre 2022, les résultats ont révélé plusieurs horaires à la carte, le souhait de passer à la semaine de 4 jours ou de conserver les horaires en vigueur ; environ 70 retours sur l'effectif concerné. Un condensé du sondage a été présenté en réunion de CSE. Un préavis a été donné à ceux acceptant le changement mais qui auraient aspiré à revenir en arrière.

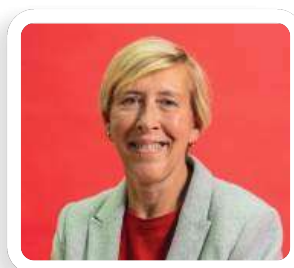


L'équipe du CSE
CSE Générale de Téléphone (93)
2 400 salariés

Le CE de Générale de Téléphone est passé au format CSE au 1^{er} janvier 2020. Trente mois plus tard, l'instance a décidé que le moment était venu de faire peau neuve et de doter le CSE d'une nouvelle identité visuelle passant obligatoirement par un nouveau logo. Nous aurions pu faire le choix d'opter pour une agence de communication pour l'imaginer. Cependant, dans une logique participative et d'implication des salariés, nous avons décidé de lancer un concours (dont furent exclus les membres du CSE et du jury) pour concevoir et apporter une

« POUR MARQUER NOTRE PASSAGE AU CSE, NOS COLLÈGUES ONT ÉTÉ SOLlicitÉS POUR UN JEU-CONCOURS »

dynamique au CSE. Le règlement du jeu « Imagine ton logo CSE » qui s'étendait sur la période du 1^{er} octobre au 10 novembre 2022 figurait notamment sur le site web du comité. En 2022, 50 salariés ont participé à notre concours de création de notre logo. Après délibération, le gagnant officiant au sein du magasin d'Ibos a remporté un bon « vacances » de 2 000 €*.



Catherine Gabriel
CSE Caisse d'Épargne Île-de-France (75)
5 000 salariés

« LE CSE CEIDF A CONSULTÉ SES BÉNÉFICIAIRES VIA LE #CSECEIDF POUR OPTIMISER SES PRESTATIONS »

Le hashtag#CSECEIDF a organisé un sondage pour améliorer les prestations proposées. Les salariés ont été sollicités par e-mail via un lien qui leur a été adressé sur leur messagerie personnelle les 14 et 22 novembre derniers. Les retours de cette consultation furent nombreux. L'enquête d'opinion a été conduite par l'institut indépendant Sondage CSE et Jean-Philippe Hafayed qui a présenté les résultats le vendredi 1^{er} mars 2024, lors de la réunion du hashtag#CSECEIDF. Les bénéficiaires de l'instance ont globalement exprimé leur satisfaction pour la qualité des informations, de l'accueil et du suivi des demandes, la simplicité des formalités ainsi que pour la plupart des ASC proposées. Afin de prendre en compte leurs suggestions et continuer d'améliorer pour les mois et les années à venir les prestations du CSE, les élus analyseront l'ensemble des données et leurs nombreux commentaires libres.**



Stéphane Quennet
CSEM Bred (75)
3 500 salariés

Outre le sondage que nous avons mené sur la légitimité du CSEM Bred dans la transition écologique auprès de nos bénéficiaires en partenariat avec Represente.org, le syndicat Unsa dont je porte l'étiquette a, lui, sondé les salariés sur leur engagement dans la QVCT. Par ailleurs, l'organisation syndicale a

« 38 % DES SALARIÉS JUGENT L'IA COMME UNE MENACE, 32 % COMME UN PROGRÈS »

mesuré le moral des salariés, en légère baisse depuis la rentrée sociale (passant de 5,8/10 en août à 5,7. Quant à la motivation au travail, l'indicateur passe à 5,9 vs 6,2/10 le mois précédent, NDLR). À l'occasion de cette enquête, l'Unsa a interrogé les salariés sur l'impact de l'intelligence artificielle (IA) sur la vie professionnelle et personnelle. Résultat ? 38 % des salariés jugent l'IA comme une menace ; 32 % la voit comme un progrès et 30 % d'entre eux demeurent dans l'expectative. Enfin, 45 % des salariés s'inquiètent d'un risque de remplacement par l'IA d'une partie de leur travail.

*Source page Facebook du CSE Générale de Téléphone. **Source page LinkedIn Catherine Gabriel.